

*Vayéchev : La fraternité comme fondement de l'humanité*  
par le Rabbin Mikael Journo

La paracha de Vayéchev nous plonge dans une histoire familiale complexe, où l'amour, la jalousie, l'ambition et la fraternité se mêlent pour former une fresque humaine bouleversante.

Yossef, le préféré de son père Yaakov, se distingue par son intelligence et ses rêves de royauté. La tunique multicolore que lui offre son père, éclatant symbole de son statut, devient également une source de jalousie parmi ses frères.

Yaakov fait face à un défi parental majeur : les conséquences de ses choix éducatifs. Était-ce une erreur de préférer Yossef ? La Torah ne tait pas les faiblesses de ses héros. Là réside toute sa véracité et son authenticité : contrairement à d'autres cultures ou religions qui idéalisent leurs figures fondatrices, la Torah nous montre les plus grands personnages dans toute leur humanité, avec leurs erreurs et leurs failles. C'est par exigence de vérité, mais pas seulement : la Torah nous dévoile ces fragilités pour que nous puissions nous identifier à eux, et pour nous inciter à les prendre en modèle. Car ce sont précisément ces imperfections, surmontées avec courage, qui font leur grandeur et leur force.

En envoyant Yossef sur le terrain « voir si ses frères sont en paix » alors que ce dernier était constamment aux côtés de son père, Yaakov amorce un changement significatif. Il cherche à reconnecter Yossef à la réalité de la fraternité tout en reprenant son rôle de père aimant chacun de ses enfants avec équité.

Le commentaire de Rashi éclaire magnifiquement cette quête : lorsque Yossef déclare « Je recherche mes frères », il révèle qu'il a compris la mission implicite confiée par son père. Il ne s'agit pas simplement d'une recherche physique, mais d'une démarche pour restaurer un lien fraternel authentique malgré les rivalités et les blessures passées. Yossef comprend que la véritable grandeur ne réside pas dans la volonté de domination, mais dans la capacité à unir et à transcender les divisions.

La Torah, dans sa sagesse, nous présente des héros imparfaits qui tirent leur grandeur de leur humanité. Leur force réside dans leur aptitude à reconnaître leurs erreurs et à chercher à les réparer. C'est en cela que la Torah est unique : elle ne magnifie pas ses figures, elle les humanise pour mieux nous enseigner. Elle nous parle à travers leurs parcours, nous invitant à examiner nos propres errements, à rechercher la paix et à cultiver la fraternité, pierre angulaire de toute société juste et éclairée.

Ainsi, la quête de Yossef devient un modèle pour notre propre chemin. Être élu n'est pas un privilège, mais une lourde responsabilité : celle de rassembler, d'éclairer et de porter la lumière non pour soi, mais pour les autres.